

JPRO2026 – ATELIER SELF-DEFENSE ET SELF-CONFIANCE EN ARTS PLASTIQUES

Vous trouverez ci-dessous une prise de note des résultats de l'animation « Les duos des AP ».

Durant cette animation, les participant-es étaient amenés à imaginer un échange entre un-e travailleur-euse en Centres culturels en charge des arts plastiques et un autre personnage.

L'exercice avait pour objectif de créer un espace d'expression sur son travail et de faire émerger les difficultés (incompréhensions, clichés, particularités des arts plastiques et des Ccs), ainsi que des éléments pour un argumentaire commun.

⇒ Se référer à la « fiche animation » pour plus d'explication

Les notes ont été réalisées avec l'IA à partir des enregistrements des mise en scène des duos (ceux pour lesquels l'enregistrement a fonctionné !). Elles reprennent principalement des échanges qui ont lieu dans le cadre d'une mise en scène fictive.

En fin de document se trouvent une « conclusion » proposée par l'IA.

Duo avec un membre du CO

⇒ Mise en contexte :

Présentation d'un projet citoyen, autour de cartes postales anciennes du village, retravaillées avec les enfants et le tout public. Démarche : imaginer le village autrement, couleurs vives, vernis, approche ludique.

⇒ Echange sur l'esthétique et le choix des projets

Retour CO et CA : Elle se heurte à un mur, réagissent négativement :

- "J'aime pas du tout." "C'est de l'art ça ?" "je veux pas voir ça"
- "Est-ce que c'est payant ?" "Pourquoi mettre de l'argent là-dedans ?"
- "Pourquoi inviter une artiste de Bruxelles alors qu'il y a des artistes locaux ?"

Elle se dit démunie, sans "armes" pour répondre. Elle a tenté de demander :

- Qu'est-ce qui ne plaît pas ? L'esthétique ? La démarche ?
- Est-ce un manque de sensibilité aux arts plastiques ?

Elle a essayé d'expliquer :

- que la recherche du "beau" n'est plus centrale,
- que c'est la démarche et le message qui comptent,
- que le médium n'est pas choisi pour plaire mais pour exprimer.

Elle a tenté de distinguer beau / intéressant. Elle a dit : "Ce n'est pas parce que vous ne trouvez ça pas beau que ça n'a pas de pertinence." Mais elle n'a pas été entendue.

Elle a également répondu :

- soutenir un artiste extérieur n'empêche pas de soutenir les artistes locaux,
- le choix dépend du projet,
- les disciplines se croisent,
- la programmation reste du ressort de l'équipe.

Duo avec une habitante du territoire, mère de famille

⇒ Mise en contexte

La rencontre met en scène :

- une accueillante de centre culturel,
- une personne, mère de famille venue voir un spectacle puis une exposition.

Prise de note à compléter

Duo avec un artiste – échange sur l’artothèque

⇒ Mise en contexte

Un artiste se renseigne sur un service de prêt d’œuvres – l’artothèque :

- Pourquoi déposer des œuvres chez elle ?
- Est-ce que ça empêche de vendre ?
- Comment fonctionne la location ?

Elle répond :

- Le prêt permet de changer de public : la galerie touche un public averti, le prêt touche d’autres personnes.
- Les œuvres peuvent être empruntées puis achetées.
- Les tarifs de location dépendent de la valeur des œuvres.
- Le prêt permet une expérience longue : vivre avec l’œuvre, la découvrir petit à petit.
- Le prêt permet une expérience intime de l’œuvre : « *On vit avec l’œuvre pendant un mois.* »

⇒ Echange sur la sélection des artistes

La responsable du prêt explique :

- Il faut parfois refuser des artistes.
- C’est difficile et injuste, mais nécessaire.
- Il existe des critères objectifs :
 - fragilité,
 - place disponible,
 - type d’œuvres qui se louent ou non,
 - professionnalisation.

Elle mentionne un comité de sélection :

- elle fait une présélection,
- certains projets sont discutés à plusieurs,
- cela légitimise les choix.

⇒ Echange sur une campagne « adopte une œuvre »

Il propose l’idée d’une campagne “adopte une œuvre pendant un mois” pour toucher un public non initié.

Elle confirme que c’est un outil de médiation intéressant et ajoute :

- “Je ne suis pas sûre que les œuvres proposées pourraient être empruntées.”
- “On a un public qui aime les grands formats abstraits.”

Duo avec un conservateur de musée

Deux participantes jouent :

- un conservateur élitiste,
- une travailleuse de centre culturel.

Le conservateur dit :

- “Pourquoi vous faites de l’art plastique alors qu’il y a déjà un musée ?”
- “Ce que vous exposez, ce n’est pas de l’art.”
- “Vous exposez juste les résultats d’ateliers.”

La travailleuse répond :

- certains publics n’entrent jamais dans un musée,
- le centre culturel est une porte d’entrée,
- il y a une diversité de publics,
- L’exposition au CC peut être un tremplin vers d’autres lieux.

Elle précise que le centre culturel expose :

- des professionnels,
- des amateurs,
- des résultats d’ateliers,
- des expositions scientifiques.

Le CC propose une médiation adaptée, parfois passive mais accessible.

- visuels,
- textes,
- explications.

⇒ Echange sur la complémentarité entre institutions

Discussion collective :

- importance de comprendre les missions de chacun,
- éviter la concurrence,
- développer des complémentarités,
- être solidaires dans la défense du secteur.

On mentionne un manuel de survie pour médiateurs bénévoles.

Duo avec un artiste professionnel

⇒ Mise en contexte

Un participant rapporte qu'un artiste lui a dit :

- “Je ne vois pas l'intérêt d'exposer dans un centre culturel alors que j'expose à l'étranger.”

Réponses apportées :

- toucher d'autres publics,
- travailler avec les scolaires,
- médiation,
- accessibilité.

⇒ Echange sur des questions pratiques

Sur l'assurance :

- les œuvres sont toujours assurées,
- les scolaires sont accompagnés.

Sur l'accrochage :

- idéalement l'artiste amène les œuvres,
- le centre peut défrayer le transport,
- l'accrochage est pris en charge.

⇒ Echange sur le rôle des centres culturels dans le paysage artistique

Éléments évoqués :

- peu d'espaces d'exposition en Belgique,
- rôle important des centres culturels,
- accès à des publics captifs,
- possibilité pour les artistes d'expérimenter sans pression.
- Accompagnement :
 - “On a parfois des artistes très bons mais complètement à côté de la plaque dans leur communication.”

Conclusion

⇒ Éléments mis en avant par l'IA

● Esthétique et démarche

Une participante témoigne : « *J'ai fait passer des photos... ils ont repoussé en disant : je veux pas voir ça.* »

→ Travail sur la distinction beau / intéressant, sur la démarche artistique, sur la non-centralité du "plaire".

● La légitimité et le rôle des arts plastiques dans un CC

Questions fréquentes : Pourquoi investir dans les arts plastiques ? Pourquoi inviter un·e artiste non local·e ? Pourquoi payer un·e artiste ?

Réponses construites collectivement :

- Les arts plastiques touchent d'autres publics.
- Un CC n'est pas un musée : il offre d'autres portes d'entrée.
- Soutenir un artiste extérieur n'empêche pas de soutenir les artistes locaux.

● La légitimité des Centres culturels dans la diffusion des arts plastiques

(concurrence perçue avec les musées)

- Le CC touche des publics qui n'entrent jamais dans un musée.
- L'exposition au CC peut être un tremplin vers d'autres lieux.
- Le CC propose une médiation adaptée, parfois passive mais accessible.

● Autour de la médiation

Discussion autour d'une structure de prêt :

- Le prêt permet une expérience intime de l'œuvre :
- C'est aussi un outil de médiation pour des publics non initiés.
- Le comité de sélection est un outil de légitimation.

● Les conflits d'intérêts

- Où est la liberté du CC ?
- Quelle place pour le mécénat ?
- Comment gérer la pression relationnelle (voisinage, CA...) ?
- La programmation relève de l'équipe professionnelle.

⇒ Des retours positifs sur l'atelier :

- Soulagement de ne pas être seul·e face aux difficultés.
- Importance du réseau et du partage d'expériences.
- Utilité des jeux de rôle pour trouver du répondant.

Une participante résume : « *On repart parfois avec plus de questions que de réponses, mais on repart ensemble.* »

⇒ Une envie de poursuivre :

- une journée sur la médiation ;
- un atelier sur la régie / scénographie ;
- un travail sur les argumentaires pour les directions et CA.
- Continuer à travailler collectivement la défense des arts plastiques dans les centres culturels.